L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 OCTOBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY { Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 26 OCTOBRE.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. B. Walton, dans la rue du Camp, No 14, au-dessous du City Hotel—Grande vente de meubles.

Par G. Léaumont, Blache & Co, 60 Chartres—Chaussures, habillements d'hiver, chemises, parapluies, etc. Aussi—Mousselines unies avariées.

Par Placide J. Spear, à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 74—marchandises sèches de saison, sans réserve, bretelles françaises élastiques.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 55, Vieille-Levée—muscat, fruits au jus et à l'eau-de-vie, vins, etc.

Par N. Vignié, à 10 heures et demie, dans la rue Baronne, No 137—meubles.

Etrange contradiction.

Dans le discours qu'il a prononcé à Lexington, M. Breckinridge se défendant d'être désunioniste, ajoutait qu'en comptant bien, on ne trouverait pas au Sud, cinquante désunionistes *per se*. L'honorable Vice-Président prouvait par là qu'il ignorait complétement les projets et les opinions de ceux qui le soutiennent au Sud ou qu'il s'inquiétait peu de dénaturer la vérité. Depuis, il est resté muet sur la question de la conduite à tenir dans le cas où Lincoln serait élu. Mais tous les orateurs de meeting, tous les organes du parti scissionnaire dans les Etats à esclaves, ont ou proclamé hautement la désunion ou donné à entendre qu'il n'y avait pas d'autre salut pour le Sud que de se séparer.

Il n'est sorte d'injures dont ils n'aient accablé M. Douglas à cause de sa réponse aux questions qui lui ont été proposées à Norfolk. Le *Charleston Mercury* a été jusqu'à dénoncer amèrement et à vilipender les Virginiens, parceque ceux ci n'ont pas chassé M. Douglas de la tribune d'où il parlait. Ce journal ajoute que, si le candidat de la démocratie nationale osait parler ainsi dans la Caroline du Sud, il serait lynché sur place par la foule. Le *Charleston Mercury* soutient néanmoins la candidature de MM. Breckinridge et Lane.

Si c'est là le sort que les Caroliniens réservent à M. Douglas, nous demandons ce qu'ils feraient à leur propre candidat M. Lane, s'il venait prononcer chez eux le discours qu'il a débité dernièrement à Indianapolis.

Quelqu'un lui ayant demandé ce qu'il y aurait à faire si Lincoln était élu, il répondit : "Eh bien ! s'il était élu par son parti sectionnel et avec sa plateforme sectionnelle, nous nous considérions par la pensée que quatre ans sont bientôt passés."

Les journaux qui accusent M. Douglas d'abolitionisme à cause de sa doctrine sur les territoires, trouvent-ils une différence entre cette doctrine et l'opinion émise par M. Lane sur cette question dans le même discours d'Indianapolis.

"A l'accusation portée contre nous que nous sommes en faveur d'un code de l'esclavage, qu'il me soit permis, a-t il dit, de répondre quelques mots. Si ceux qui portent cette accusation veulent lire la lettre d'acceptation de M. Breckinridge, ils y verront clairement définie la doctrine de non-intervention au sujet de l'esclavage de la part du Congrès. Nous croyons qu'il y a déjà eu beaucoup trop de législation — oui, et beaucoup trop d'agitation sur ce sujet." Plus loin il ajoute : "J'ai combattu et je combattrai toujours contre toute intervention de la part du Congrès au sujet de l'esclavage. C'est un sujet avec lequel le Congrès n'a rien à faire."

Bravo ! Eh ! mais c'est exactement le langage que tenait M. Breckinridge en 1856. MM. Breckinridge et Lane sont parfaitement d'accord avec M. Douglas. Ils ne veulent ni désunion ni intervention du Congrès dans les territoires. Que prétendent donc tous ces journaux scissionnaires de Richmond, de Charleston, de Savannah, de Mobile, de la Nouvelle-Orléans, etc ? Que signifient donc la scission à Charleston, la convention hérétique de Baltimore, celle du Sud à Richmond ? A quoi bon ces candidatures rivales de Breckinridge et Lane opposées aux candidatures démocratiques de Douglas et Johnson ?

Qui donc trompe et qui donc est trompé ? MM. Breckinridge et Lane sont-ils de fins politiques qui veulent se servir du Sud pour arriver au pouvoir, où ne sont-ils que des comparses destinés à masquer une trame ourdie pour révolutionner le pays ? Nous penchons plutôt vers cette dernière hypothèse, car le langage du *Charleston Mercury*, de certains journaux de la Géorgie, de l'Alabama et du Mississipi est beaucoup trop clair pour nous permettre le moindre doute.

Maintenant si les candidats consentent à jouer le rôle de marionnettes qu'on fait parler suivant l'heure et le lieu, c'est aux électeurs à voir s'ils veulent être dupes de cette comédie électorale et servir d'instruments dociles à quelques ambitieux conspirateurs. C'est le cas de dire à bas les masques.

ELECTION DE REPRESENTANTS.—Lundi prochain les électeurs des quatrième et cinquième wards de la Nouvelle-Orléans sont appelés à élire deux représentants à la législature d'Etat pour remplir deux sièges vacants par décès et démission. Dans le quatrième ward deux candidats se présentent aux suffrages des citoyens : M. Thomas E. Adams, qui appartient au parti unioniste et M. Alfred Lipscomb partisan de Douglas. Dans le cinquième ward les candidats sont MM. Arthur Arroyo, indépendant et M. E. G. Gottschalk qui appartient, croyons-nous, au parti Breckinridge.

OREGON ET CALIFORNIE.—L'élection de deux sénateurs l'un républicain l'autre démocrate douglassiste par la législature de l'Oregon réunie à Salem le 2 octobre, se trouve confirmée. Baker le républicain a obtenu 26 voix et Nesmith 27. Les républicains et les Douglassistes voyant que les breckinridgistes persistaient à s'abstenir pour faire manquer l'élection, se sont décidés à partager le gâteau par une fusion. De cette façon le général Joseph Lane, le candidat à la présidence et son collègue se trouvent remplacés au Sénat des Etats-Unis.

En Californie la lutte continue très vive entre les deux branches de la démocratie. Il se fait beaucoup de paris. On croit que les sénateurs actuels ne seront pas renommés.

Un M. M. Schreiber, échappé seul d'un massacre commis par les Indiens Serpents sur une compagnie d'émigrants de 46 personnes est arrivé à Vancouver le 3 octobre. Le train se composait de 18 hommes et de 27 femmes et enfants. Il a été attaqué à cinquante milles des chutes du Saumon le 10 septembre. Après une heure de lutte les Indiens se sont retirés, puis ont renouvelé l'attaque un peu plus loin, et après deux jours et une nuit d'assauts réitérés se sont emparés de tout le train à l'exception de six hommes, soldats licenciés qui étant à cheval se sont sauvés.

Ces six, au nombre desquels était Schreiber après neuf jours de route dans les bois ont de nouveau été attaqués et cinq d'entre eux ont été tués. Schreiber s'étant caché dans les buissons est parvenu à s'échapper. Après sept jours de marche sans autre nourriture que des racines ; il a été trouvé épuisé par des voyageurs et amené aux Dalles. Schreiber dit qu'au moment où il a fui avec ses compagnons, les Indiens étaient maîtres du convoi et massacraient les femmes et les enfants.

VIRGINIE.—Le *Richmond Whig* annonce de nouveaux gains obtenus par les candidats unionistes dans les élections qui viennent d'avoir lieu en Virginie. Le district sénatorial composé des comtés de Westmoreland, Richmond, Lancaster et Northumberland, qui était représenté l'année dernière par Beale démocrate, a élu John Critcher unioniste, par 321 voix de majorité contre Claybrook, scissionnaire.

Dans six comtés démocratiques de l'Est le parti breckiste a perdu 923 voix sur le vote de M. Buchanan en 1856. Cela n'empêche pas le *Delta* de chanter victoire.

ARKANSAS.—La *Little Rock Gazette* donne d'après des renseignements qu'il croit dignes de foi l'évaluation des majorités que Bell obtiendra sur Breckinridge dans 21 comtés. Le total se monte à 4,200.

MORT D'UN REPRESENTANT LOUISIANAIS.—L'honorable G. B. Miller, représentant de la paroisse St-Martin, s'est tué en tombant du haut du pont d'un bateau à vapeur auquel il faisait faire des réparations.

HONORABLE RANDELL HUNT.— Cet orateur distingué du parti unioniste est arrivé à Shreveport le 15 et a été reçu par une délégation de citoyens. Il doit parler en public dans le Nord-Ouest de la Louisiane aux lieux et jours ci-après désignés : Filmore, paroisse Bossier, le 17 octobre, Minden, paroisse Claiborne, le 18, Mount Lebanon, paroisse Bienville, le 19, Vienne, paroisse Jackson, le 20, Monroe, paroisse Ouachita le 22, Columbia, paroisse Caldwell, le 23, Harrisonburgh, paroisse Catahoula, le 24, Alexandrie, paroisse Rapides, le 27, Natchitoches, le 27, Mansfield, paroisse De Soto, le 31 et Shreveport, le 1er novembre.

AUX ELECTEURS.—La ville de la Nouvelle-Orléans compte à peine 16,000 électeurs inscrits, alors que d'après sa population elle devrait en avoir 25,000. Nos concitoyens doivent comprendre que le patriotisme leur fait un devoir d'exercer leur droit de vote. Nous engageons donc tous ceux qui ne sont pas enregistrés et tous les jeunes gens qui deviennent majeurs cette année à faire inscrire leurs noms aux bureaux des élections au rez-de-chaussée de l'Hôtel-de-Ville, rue St-Charles, de 9 heures A. M. à 3 P. M. Toutes les personnes qui auront changé de domicile dans les trois mois qui précèdent l'élection de novembre, doivent en donner avis au bureau d'enregistrement et faire constater le fait sur leur certificat.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'agent de la presse associée, a reçu de Pascagoula une dépêche annonçant l'arrestation d'un abolitioniste.

Pascagoula, 25 octobre. — Un meeting des citoyens de Pascagoula a ordonné à Thos Foucett de partir immédiatement, sous peine de pendaison pour avoir, par des menées secrètes, engagé un esclave à fuir dans un Etat libre.

Thos Foucett est élancé, a le teint clair, les cheveux légèrement bruns, les yeux gris, sa taille est de 5 pieds 10 pouces.

NOUVELLES D'EUROPE.

St-Jean de Terre-Neuve, 24 octobre.—Par le *City of Washington* on a appris que le pape restait à Rome. Les troupes françaises ont occupé plusieurs points aux alentours de Rome. On disait qu'une troisième division serait bientôt envoyée de France pour renforcer l'armée française.

Le général Lamoricière, mis en liberté, était retourné en France.

La Bourse de Paris était lourde. On disait qu'il était question en Autriche d'emprunts considérables.

On a des avis de Pékin jusqu'au 1er juillet, mais ils ne contiennent rien d'important.

Marchés Européens.

Londres, 11 octobre.—Les fonds anglais subissent une certaine dépression par suite des exportations d'or en France.

Liverpool, 11 octobre.—Diverses circulaires disent que la farine est lourde à 28 1/2 à 31 1/2. Le blé de l'Ouest est coté à 11 1/2 à 12s, celui du Sud à 12 1/2 à 12 3/4, le maïs jaune et mêlé à 36 1/2 à 37. Les provisions sont calmes.

Terrible accident à Fort Griffith.

Un char contenant douze mineurs descendait dans un précipice de 1,500 pieds quand tout à coup la corde cassa. Les malheureux furent précipités dans l'abîme : huit d'entre eux ont été tués.

Accusation contre un officier de marine.

Washington, 25 octobre—Le secrétaire de la marine a chargé le commandant du Pascagoula Navy Yard de faire une enquête sur la plainte portée contre le lieutenant Stark, accusé d'avoir cruellement traité ses hommes.

Dernières nouvelles de Californie.
Arrivée du Poney Express.

St Joseph, Mo., 25 octobre—L'Overland Poney Express est arrivé ici avec des dates de San Francisco jusqu'au 12 courant.

Le steamship Golden Gate a quitté San Francisco pour Panama le 11 courant ; il avait à bord $1,350,000 à fret.

Les marchés ont été actifs pour certaines marchandises ; mais le commerce en général n'avait pas varié. Les chandelles sont cotées à 22 1/2 c. par livre. Environ 350 sacs de Rio ont été vendus à 15 1/2 c. la livre. Le sucre est stationnaire. Ventes du Chine à 9 1/8 à 9 1/4 et le pilé à 14 à 14 1/2. L'argent est abondant. Les politiciens sont attentifs. On croit que les Bellistes se fusionneront avec les Douglassistes.

MM. Gwin et McDougal, à Washington, s'accusent de peu de probité à l'égard de la Californie.

Marché de New-York.

New-York, 24 octobre.—Le coton est ferme, on a vendu 500 balles à 11 3/4c. pour middling. La farine est lourde et a baissé de 5c., ventes de 16,000 barils à $5 30 à 5 35 pour superfine de l'Etat. Mais calme, ventes de 300 boisseaux. On a vendu 700 barils de whiskey à 22 1/2 à 23c. Les ventes de blé se sont faites à une baisse de 1 à 2c. Le porc est lourd, ventes de 150 barils à $19 25 à 19 37 1/2. La graisse est calme avec ventes de 650 barils à 12 1/2 à 13c. Le café est ferme à prix pleins. On a vendu 520 boucauts de sucre à 6 3/4 à 7 1/2c. pour Cuba. Il règne sur les valeurs une grande panique, il y a eu une baisse de 2 pour cent.

Marché de New-York.

New-York, 25 octobre—Le marché au coton a été moins actif, les ventes se montent à 350 balles à 11 3/4 pour middling uplands. Les ventes de farine sont de 18,000 barils à $5 35 pour superfine de l'Etat. Porc lourd et à cloture, ventes à $18 95 à 19 30 par baril pour mess.

La graisse était inactive, la vente a été de 200 barils à 12 1/8 à 13 cts par livre.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 24 octobre.—Les cours de la farine sont nominaux. Les acheteurs offrent $4 75. Le maïs est ferme à 40 à 43c., l'avoine lourde à 30c. On a vendu 1700 barils de whiskey à 16 1/2c.

Cincinnati, 25 oct.—La farine a clos avec une tendance à la baisse.

Le maïs était stationnaire et aux mêmes prix. Les avoines sont lourdes à 30 cts le boisseau. Le western mess porc était au cours de $17 87 1/2 à $18 par baril.

RIVIERES—La rivière est stationnaire avec 3 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

BAYOU LAFOURCHE.—Le vent du nord qui souffle depuis quinze jours a tant fait baisser les eaux du bayou Lafourche que toute navigation y est devenue presque impossible. Le *Little Sallie* a dû amarrer depuis plusieurs jours devant l'habitation Barrow et obstrue presque littéralement le bayou. C'est à peine si quelque chaland peut de temps à autre réaliser un voyage.

Ce temps si fâcheux pour le transport du fret est une bonne fortune pour les planteurs. Aussi n'ont-ils garde de s'en plaindre. La plupart d'entre eux ont commencé les travaux de la roulaison et le froid et le sec qui se font sentir tiennent les chemins dans un admirable état tout en hâtant la maturité de la canne. Puisse ce temps durer plusieurs semaines et ainsi dédommager un peu la Basse Louisiane de tous les désastres qu'elle vient de subir.
(Drapeau de l'Ascension.)

CANDIDATURE.—On nous prie d'annoncer que M. Thomas E. Adams a été choisi par les électeurs unionistes du Quatrième Ward, comme candidat à la Législature. Tous les amis de l'union sont invités à voter pour lui lundi prochain.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce relative au changement des heures de départ et de retour de cette ligne. Les beaux jours d'automne dont nous jouissons, rendent la promenade à Milneburg fort agréable, et nous voyons avec plaisir que le surintendant de la ligne, M. Pandely, ne néglige rien pour assurer la régularité du service et accommoder les promeneurs.

CLUB DE LA CONSTITUTION.—Ce club, un des mieux organisés du parti de Bell et Everett, a fait, hier soir, une manifestation qui permet de juger favorablement le nombre et le zèle de ses membres. Nous adressons nos remerciements à ces messieurs pour la sérénade et les marques de sympathie dont ils ont bien voulu nous honorer.

AUX COIFFEURS.—MM. Rousset et Genin annoncent qu'ils ont reçu une quantité de rasoirs et autres articles à l'usage des coiffeurs et barbiers. Voir aux avis.

CHRONIQUE LOCALE.

Correction. — Le nom de l'individu compromis dans l'affaire des vols commis chez M. Miltou doit s'écrire Vincent Giraud et non Girod, comme on l'a écrit par erreur dans notre rapport d'hier. Nous faisons cette rectification pour indiquer que cet individu est étranger à une famille respectable du nom de Girod.

Meeting Douglas.—Il y aura, demain, samedi, à sept heures du soir, à Carrollton, un meeting monstre des partisans de Douglas et Johnson. Les clubs de la Nouvelle-Orléans sont invités à y assister. On nous assure que ce sera une véritable solennité et que les habitants de la paroisse Jefferson s'y préparent depuis plusieurs jours. Un bateau partira du bas de la rue Jackson à 6 heures et demie précises et transportera les passagers sur les lieux, gratuitement, aller et retour.

L'honorable Pierre Soulé et d'autres orateurs distingués harangueront l'assemblée.

Le faubourg Tremé—*Défi porté aux habitans*—Personne aujourd'hui n'ignore—et les habitans du faubourg Tremé ont fini par s'en apercevoir—que cette partie de la ville pour qui les autorités ne se sont jamais montrées trop pleines de sollicitude est, depuis près d'un mois, dans une obscurité presque complète à l'heure où, d'après les conditions du contrat, tous les reverbères devraient briller comme ils brillent dans les pays civilisés. La Presse que certains individus osent accuser de s'immiscer dans des affaires qui, disent-ils, ne sont pas de son ressort, a maintes fois appelé l'attention de nos gouvernants sur ce déplorable état de choses. Elle a fait observer que rien n'était plus facile aux voleurs, aux incendiaires et aux assassins de profiter du manque de lumière et de l'absence des policemen pour exécuter leurs criminels projets ; que si les finances ne permettent pas au Conseil de donner au faubourg Tremé le nombre de gardes nécessaire à sa sécurité, on devrait au moins veiller à la fidèle exécution des marchés.

L'appel des journaux n'a fait aucun effet. Nous ne parlons pas des plaintes des contribuables, car nous ne sachions pas qu'ils aient même pris la peine d'en formuler ; aussi auraient-ils tort de s'étonner d'une exploitation indigne qui n'est après tout que le fruit naturel de leur incroyable indifférence. On nous répondra peut-être que les plaintes, quelque fondées qu'elles soient, ne sont pour ainsi dire jamais écoutées ; c'est vrai, mais encore faut-il avoir assez de sentiment de ses propres intérêts pour adopter des mesures plus efficaces, sinon la Presse se voit obligée d'abandonner tout idée de corriger les abus. On n'est pas constamment disposé à se montrer plus royaliste que le roi.

Les habitants des quartiers un peu plus favorisés le croiront-ils ? Il ne se passe pas de jour que la police n'annonce au premier magistrat de la ville qu'un grand nombre de reverbères ne sont pas allumés ou s'éteignent bien avant une heure convenable, et cependant il est impossible jusqu'à présent de signaler la moindre amélioration ; les choses au contraire, vont de mal en pis. On serait vraiment tenté de penser que ce n'est qu'un défi porté au malheureux faubourg Tremé. Hier, à deux heures du matin, la lune, l'excellente lune, providence des lampistes pour qui l'économie au dépens des autres est la principale vertu, cessa d'éclairer de ses rayons les rues éloignées du Deuxième District ; le quartier resta dans l'obscurité la plus profonde et le chef de la police en se retirant chez lui, put s'assurer que les "lamp lighters" avaient eu le soin de ne pas prodiguer leur mauvaise huile et que ses officiers n'avaient rien exagéré dans leur rapport au maire.

Il est permis d'espérer que M. Monroe et le comité de finances ne toléreront pas plus longtemps l'abus présent qui leur a été si souvent signalé. Les contribuables du faubourg Tremé ont droit à leur protection, ils le paient assez cher pour le réclamer dans des circonstances comme celle-ci. L'auront-ils ?

Détournement de fonds.—B. Davis a comparu hier devant le Recorder Emerson sous prévention d'avoir détourné une somme de deux mille piastres au préjudice d'une maison de commerce du Bayou Sara dont il était le teneur de livres.

Les officiers Izard et Farrell l'ont arrêté en recevant une dépêche télégraphique de William Haynes, shérif de la paroisse Ouest Feliciana.

Davis avait déjà obtenu un passeport pour se rendre à la Havane où il eût été pouvoir jouir du fruit de son opération. Les agents d'une agence ont trouvé sur lui une forte partie de la somme. Il a été remis au shérif qui le ramena à Bayou Sara.

Accidents.—Patrick Walsh a eu la hanche disloquée en déchargeant un navire, mercredi dernier au pied de la rue Enghien.

Suicide.—Hier soir, vers sept heures et demie, le .... a pris dans une boutique de l'apothicaire Bodeman un poison. Le docteur appelé lui a prodigué vainement les secours.

John Moore, peintre, s'est cassé une jambe, le même jour, en tombant d'une échelle.

La locomotive du chemin de fer Pontchartrain a renversé un nègre, hier matin, et l'a écrasé. L'animal a été tué sur le coup mais personne heureusement n'a été blessé.

Cour du recorder Blache.—Joseph Jones, h. c. l., a été renvoyé devant la Première Cour de District, pour avoir blessé d'un coup de pistolet James Talbot, h. c. l., le 21 septembre, dans la rue Marais, entre Conti et St-Louis.

Morris Rosenthal a été renvoyé devant le même tribunal, pour avoir assailli Louisa Keller.

Le magistrat a ordonné la mise en liberté des personnes suivantes : Albert Halot, accusé d'avoir volé du linge de table dans le restaurant de Vincent ; John Brown, accusé de vol de tailles ; Pierre Petit, accusé d'avoir battu Simon Forde.

Arrestation.—Hippolyte Austin, accusé, avec Jean Tourangeau et un autre individu, déclarés coupables d'avoir blessé d'un coup de fusil un marchand de lait, avait disparu et avait son cautionnement. Il est revenu en ville et a été arrêté, hier matin, par le sergent Delaroe.

Mort.—M. Beloch a pratiqué hier la levée du corps de John Cord, mort des suites de la boisson. On l'a trouvé étendu sur le plancher d'une vieille maison de la rue Barthélemy, au bas.

Cord était irlandais et avait quarante-huit ans.

L'ANNEXION IMMEDIATE
DES PROVINCES ITALIENNES.

Voici d'après la *Nationalités*, l'exposé des motifs du projet de loi pour l'autorisation au gouvernement sarde d'accepter et d'établir par décret royal l'annexion à l'Etat de nouvelles provinces italiennes :

"Messieurs,

"Il y a trois mois le Parlement, avant de proroger ses séances, livrait au gouvernement du roi les sommes demandées pour suffire aux exigences de l'Etat et donner une nouvelle impulsion à la cause nationale.

"En votant par délibération presque unanime un emprunt qui était non seulement suffisant pour les nécessités du moment, mais aussi pour des éventualités prochaines, les deux Chambres, pendant qu'elles remplissaient le Trésor public, donnaient en même temps au ministère cette force morale qui n'est pas moins nécessaire que les subventions matérielles pour gouverner un peuple libre dans des temps orageux.

"Avec un soutien si efficace le gouvernement du roi a été en mesure de seconder la fortune de l'Italie et d'accomplir des entreprises audacieuses qui marqueront une trace profonde dans l'histoire de la résurrection nationale.

"Les préparatifs militaires poursuivis avec activité, malgré la dépense énorme qu'ils entraînent, ont contribué à faire respecter en Italie le principe de non intervention, principe hautement proclamé par l'Empereur Napoléon à Villafranca, et soutenu par le gouvernement britannique, parce qu'en même temps il répond à nos droits et aux véritables intérêts de l'Europe.

"Ces préparatifs militaires nous ont mis en mesure de délivrer avec promptitude l'Ombrie et les Marches du joug de fer des mercenaires étrangers sans trop affaiblir la défense de nos frontières.

"En considérant les résultats obtenus dans un si court délai, le ministère a la conviction d'avoir répondu à la confiance du roi et de la nation. A l'ouverture de cette session, les représentans de 11 millions d'Italiens se réunissaient autour du souverain qu'ils avaient unanimement acclamé. Aujourd'hui, six mois seulement se sont écoulés, et 11 autres millions d'Italiens ont brisé leurs chaînes et sont devenus maîtres de choisir le gouvernement qu'ils croiront plus avantageux à leurs sentiments et à leurs intérêts.

"Le ministère est bien loin de vouloir s'attribuer entièrement le mérite d'événemens si admirables. Loin de le méconnaître, il proclame hautement qu'une si merveilleuse révolution doit s'attribuer au génie initiateur des peuples.

"Quant à Naples et à la Sicile, le succès est dû sans aucun doute au concours généreux des volontaires, et mieux encore, à l'audace magnanime de leur chef illustre, le général Garibaldi.

"Le ministère ne forme à noter que ces mémorables événements ont été la conséquence nécessaire de la politique initiée par Charles-Albert et poursuivie pendant douze ans par le gouvernement du roi. Certes, à cette politique on n'a pas été écarté, ou on en avait changé ... les principes essentiels, les causes que nous venons d'énumérer auraient été impuissantes à accomplir la délivrance d'une si grande partie de l'Italie.

"Par conséquent, pour démontrer sa foi dans l'efficacité de ces principes, le ministère a cru de son devoir de hâter la réunion du Parlement. Il s'y est décidé d'abord par la persuasion que les circonstances présentes, n'étant pas prévues lors de la votation de l'emprunt, lui imposaient l'obligation étroite de s'assurer que le concours efficace des Chambres, d'où dérive la force du gouvernement, lui restait toujours. Nous aurions pensé en outre qu'il convenait d'exposer nos intentions pour mettre les représentans de la nation à même de prononcer un jugement solennel sur notre système politique.

"Nous ne croyons pas nécessaire de rappeler les événemens qui viennent de s'accomplir ; ils sont trop connus et trop récens. D'autre part, il ne s'agit pas de les apprécier, mais plutôt de délibérer sur ce qu'il faut faire actuellement.

"L'Italie est désormais libre, la Vénétie seule fait une douloureuse exception. Relativement à cette noble province de la Péninsule, le Parlement connaît nos pensées, qui a été clairement exprimé, il y a peu longtemps, par un document diplomatique devenu public. Nous pensons qu'il ne nous faut pas déclarer la guerre à l'Autriche contre la volonté à peu près unanime de toutes les puissances européennes.

"Une entreprise si inopportune ferait naître à notre préjudice une formidable coalition et placerait dans un grave danger non seulement l'Italie, mais la cause de la liberté du continent européen parce que cette tentative téméraire nous mettrait en hostilité avec les puissances qui ne reconnaissent point les principes que nous défendons, et avec celles qui ont les sympathies de ces Etats qui basent leur politique sur les tendances les plus libérales.

"Nous spéculons sur les événements quotidiens, et certes nous ne demeurons pas indifférens aux douleurs du peuple vénitien ; nous ne mettons pas leur cause dans l'oubli, mais nous avons la persuasion de la servir d'une manière bien plus efficace en constituant une Italie forte, puisque nous croyons avec certitude qu'à peine ce grand acte achevé, l'opinion générale des nations et des cabinets, aujourd'hui contraires à une entreprise risquée, se montrera favorable à ce seul dénouement de la question italienne qui mettra pour toujours un terme, dans le midi de l'Europe, à l'ère des guerres et des révolutions.

"Nous sommes aussi convaincus que des raisons suprêmes nous imposent l'obligation de respecter la ville où siège le souverain Pontife. La question de Rome n'est point de celles qui peuvent se résoudre par l'épée ; elle rencontre sur son chemin des obstacles moraux qui ne peuvent être surmontés que par des forces morales, et nous avons confiance que tôt ou tard ces forces amèneront dans le sein de la grande métropole une modification d'accord avec les voeux de son peuple, avec les aspirations de tous les Italiens, avec les principes vrais et durables du catholicisme.

"Il est du devoir des sages et des patriotes de savoir attendre un changement aussi salutaire de la force du temps et de la grande et incalculable influence que l'Italie régénérée exercera sur les avis et les jugemens du monde catholique. Mais lors même que notre pensée serait erronée, la seule présence des troupes françaises à Rome suffirait à faire désister de tout dessein de pénétrer les armes à la main dans cette ville.

"Dans nos conditions actuelles, nous mettre en face des soldats de la France serait plus qu'une faute inouïe, ce serait une très grave faute. Il y a effectivement des folies généreuses qui, bien que source de grandes douleurs et d'énormes sacrifices, n'entraînent pas avec elles la ruine d'une nation. Toute intention au contraire de combattre contre les troupes françaises entraînerait la ruine de l'Italie. Une ingratitude aussi monstrueuse imprimerait sur le front de notre nation une tâche que de longs siècles de repentir ne parviendraient point à effacer.

"Des soldats français occupaient Rome tandis que d'autres soldats de la même nation, conduits par leur généreux empereur, combattaient pour nous à Magenta et à Solferino.

"Si nous pensions que leur présence dans cette cité était incompatible avec les vrais intérêts de l'Italie, nous n'aurions pas dû demander ni accepter le concours de nos puissants voisins pour conquérir la liberté et l'indépendance. Tourner contre eux aujourd'hui ces mêmes armes que leurs victoires ont confiées à la prudence du peuple italien, serait un acte qui répugnerait certainement à la conscience de chacun de nous, à moins qu'il ne fût séduit et dominé complètement par un esprit de parti.

"Si, pour le moment, nous ne sommes pas en mesure d'agir en faveur de la Vénétie et de Rome, il n'en est pas ainsi pour les autres parties de l'Italie, qui, déjà rendues à la liberté, sentent le besoin d'une organisation immédiate, et efficace.

"Messieurs, si la cause de l'Italie a conquis les sympathies de l'Europe entière, si l'esprit des nations les plus civilisées l'a accueillie favorablement, nous le devons principalement à l'esprit de modération et à la contenance admirable que les provinces de la péninsule ont conservée après qu'elles eurent renversé le gouvernement que leur avait imposé l'étranger. Ces provinces en donnèrent les preuves les plus solennelles lorsque l'éducation du peuple italien sera plus vraie et plus ample ; en arrachant immédiatement tous les germes d'anarchie, en s'organisant sans délai, conformément aux principes adoptés par les nations les plus accoutumées à l'exercice de la liberté, en manifestant enfin la ferme volonté de sortir du provisoire et de constituer un gouvernement national et libre, mais fort en même temps et déterminé à ne tolérer aucun excès.

"Par cette modération et cette concorde dans les esprits, cette fermeté inébranlable dans leurs desseins, les peuples de la Toscane et de l'Emilie sont parvenus enfin à convaincre la diplomatie que les Italiens sont capables de former un vaste royaume ayant pour base des principes et des institutions largement libérales.

"Les choses doivent procéder de la même manière dans l'Italie méridionale. Car si les populations devaient demeurer longtemps dans l'incertitude du provisoire, le trouble et l'anarchie ne tarderaient pas à se produire et à devenir la cause d'un immense danger et d'une immense honte pour la patrie commune. Le grand mouvement national sortant de la sphère régulière et admirable qu'il a parcourue jusqu'ici ferait courir les plus grands dangers non seulement aux provinces émancipées depuis peu, mais encore à celles qui sont libres et indépendantes depuis plus... Cela ne doit pas être ; le roi et le Parlement ne peuvent pas y consentir.

"Le prince généreux que l'Italie entière proclame l'initiateur et le chef de la résurrection nationale a des devoirs envers les peuples de l'Italie méridionale des devoirs particuliers. C'est en son nom que l'entreprise de la délivrance a été tentée ; c'est autour de son glorieux drapeau que se sont réunis et serrés les peuples émancipés. Il est responsable de leur sort envers l'Europe et envers la postérité.

"Ce n'est pas que le roi Victor-Emmanuel entende pour cela disposer à son gré des peuples de l'Italie méridionale, mais son devoir est de leur ménager la facilité de sortir du provisoire par la manifestation franche et très libre de leur volonté.

"Quel sera le résultat de leur vote ! La réponse est dans l'urne électorale.

"Italiens, nous désirons ardemment que les habitans des provinces non encore unies opèrent comme celles de l'Italie centrale, et avec un même enthousiasme, avec une même unanimité, se déclarent partisans du principe unificateur de la Péninsule, voulant tous la sceptre constitutionnel de Victor-Emmanuel.

"Ministre d'un prince sans ambition personnelle et qui a consacré son épée et sa vie à la grande oeuvre de constituer l'Italie des Italiens, nous devons déclarer formellement en son nom que, quels que puissent être le voeu de ces populations, il sera religieusement respecté.

"Nous avons la plus entière confiance que vous partagerez avec nous cette pensée. Nous voulons tous compléter le grand édifice de l'unité nationale ; mais il doit s'élever par le consentement spontané des peuples, et non par un acte quelconque de contrainte ou de violence.

"Ces considérations ont engagé le gouvernement du roi à demander aux deux Chambres le droit d'accepter l'annexion de toutes les provinces italiennes affranchies, qui, interrogées par un vote universel et direct, auront déclaré vouloir faire partie de la nombreuse famille des peuples déjà rassemblés sous les ailes du sceptre glorieux de Victor-Emmanuel.

"Le ministère ne pense pas que la forme du vote puisse être l'objet d'une discussion. Elle sera la même que celle déjà adoptée dans l'Emilie et dans la Toscane. Les peuples seront invités à dire nettement s'ils veulent, oui ou non, se réunir à notre Etat sans avoir le droit d'émettre un voeu conditionnel. Comme notre ferme détermination est de n'imposer l'acte d'annexion à aucune partie de l'Italie, nous devons déclarer avec la même franchise qu'à notre avis on ne doit admettre les annexions que sans condition spéciale. Autrement ce serait, Messieurs, donner à une ou plusieurs provinces italiennes la faculté d'imposer leur volonté aux provinces déjà constituées et d'entraver l'organisation future de la nation italienne en introduisant un vice radical et un germe funeste d'antagonisme et de discorde. D'autre part, nous n'hésitons pas à déclarer que le système des annexions conditionnelles que nous repoussons est contraire au caractère des sociétés modernes qui, si elles peuvent, en certain cas particuliers, se faire convenablement sous une forme fédérative, n'admettent plus de pacte de soumission, vrai reste du moyen-âge, mode d'union peu digne du roi et du peuple italien.

"D'après tout ce qui est arrivé d'imprévu et d'inattendu dans la Péninsule, personne n'aurait pensé que nous n'étions pas fédéralistes. Nous voulons être centralisateurs ; nos vues sur l'organisation administrative de l'Etat le prouvent suffisamment. Nous n'hésiterions pas à préférer le système fédéral ou celui d'une centralisation complète à un pacte politique par lequel les provinces, bien que réunies sous le même sceptre, resteraient, pour les affaires législatives les plus importantes, indépendantes du Parlement et de la nation.

"Il est bon de dire que tous ceux qui ont contribué au triomphe de la cause nationale acceptent pour la plupart l'annexion de l'Italie méridionale ; cependant il est quelques uns, dont l'amour de la patrie et l'attachement au roi ne sont pas douteux, qui pensent que l'on ne devrait opérer l'annexion que lorsque l'oeuvre serait complète, c'est à dire lorsque la question de Venise et de Rome serait entièrement vidée.

"Nous croyons qu'un tel parti, s'il était pris en considération, entraînerait après lui les conséquences les plus funestes. Pourquoi maintenir Naples et la Sicile dans une position anormale ? Un seul motif peut être allégué en faveur de cette opinion, celui d'aider la révolution à compléter la libération de l'Italie. Nous affirmons que ce serait une faute grave.

"Au point où nous en sommes arrivés, et quand nous pouvons faire un Etat de 22 millions d'Italiens, un Etat fort et compacte qui aurait à sa disposition toute espèce de ressources matérielles et morales, l'ère révolutionnaire doit se clore pour nous ; l'Italie doit inaugurer avec franchise la période de sa rénovation et de son organisation intérieure. Autrement l'Europe aurait des raisons de croire que pour nous la révolution est moins le moyen que le but, et nous retirerait, à bon droit, sa bienveillance. L'opinion publique, qui jusqu'à ce jour nous a été si favorable, se déclarerait contre nous et passerait à nos ennemis. Toutes ces raisons rendraient non seulement notre tâche plus difficile, mais impossible la réalisation de notre entreprise.

"Révolution et gouvernement constitutionnel ne peuvent longtemps coexister en Italie sans que leur dualité ne produise une opposition et un conflit qui tourneraient à l'avantage de l'ennemi commun.

"De telles éventualités n'apporteraient aucun changement dans l'esprit du généreux patriote qui jusqu'à ce jour s'est opposé à l'annexion de Naples et de la Sicile. Mais si des graves raisons pouvaient persuader que le système fût applicable à l'Ombrie et aux Marches le Midi serait séparé du nord de la Péninsule, et alors le résultat unique serait d'apporter des entraves et d'inutiles retards au progrès de l'idée nationale. Il y a dans la nature des faits une logique qui triomphe des volontés les plus résolues et contre laquelle échouent les meilleures intentions. En entretenant une révolution permanente à Naples et à Palerme, on verrait dans peu de temps passer l'autorité et le commandement des mains de celui qui écrivait sur son étendard : *Italie et Victor Emmanuel*, dans celles de gens qui substitueraient à cette formule le pratique, l'obscur et mystique symbole des sectaires : *Dieu et le peuple*.

"Je me permettrai donc de vous répéter que l'état de choses provisoire et révolutionnaire qui avait raison d'être à Naples et en Sicile, doit finir le plus tôt possible. Ainsi le veulent l'intérêt de ces provinces pour lesquelles l'état présent est un sujet des plus graves perturbations ; ainsi le veulent surtout l'intérêt et l'honneur de la cause nationale.

"Comment, sans une offense notable à la dignité de la couronne, le roi Victor-Emmanuel pourrait-il consentir que les provinces italiennes fussent long-temps gouvernées en son nom comme un pays de conquête, sans que le peuple, librement assemblé dans les comices, ait manifesté sa volonté par un vote légal et solennel ?

"Pour ces motifs, j'espère, Messieurs, que vous ferez un accueil favorable à la loi que j'ai l'honneur de vous proposer.

"En effet, dans les graves circonstances où se trouve la patrie, le Parlement ne peut pas se borner à délibérer sur les dispositions législatives que des événemens politiques inattendus pourraient rendre opportunes ou nécessaires.

"Il est de plus dans vos attributions d'examiner si les hommes qui ont aujourd'hui l'honneur de siéger au conseil de la Couronne sont à la hauteur de leur mandat et semblent mériter la confiance de la nation.

"Quels que soient les moyens matériels dont puisse disposer le pouvoir exécutif, et quelques facultés que la loi lui donne, ils seraient toujours insuffisans si les ministres du roi n'étaient pas investis de cette autorité morale, de cette autorité irrésistible qui, dans les gouvernemens libres et constitutionnels, naissent du parfait accord entre les grands pouvoirs de l'Etat.

"Le vote de confiance que vous avez donné au ministère il y a peu de mois l'a mis à même de surmonter les nombreuses et graves difficultés qui se sont rencontrées sur sa voie.

"Aujourd'hui, pour continuer à régir d'une main ferme et vigoureuse le timon de l'Etat, il est nécessaire qu'il sache, si l'Italie avec lui, si dans cet intervalle ses oeuvres ont été au-dessus de la confiance que vous lui avez donnée.

"C'est plus nécessaire encore, Messieurs, depuis qu'une voix chère avec raison à la multitude a manifesté à la Couronne et au pays de la défiance envers nous.

"Sans doute une telle déclaration nous a péniblement affecté, mais elle ne pouvait pas nous détourner de notre but.

"Gardiens des statuts de l'Etat, nous, à qui est commise leur scrupuleuse observance, nous ne croyons pas que la gratitude, quelques grands services qu'il ait rendus à la patrie, doive prévaloir sur les grands pouvoirs de l'Etat.

"C'est, au surplus au devoir rigoureux pour les ministres d'un roi constitutionnel de ne pas sanctionner des prétextes peu légitimes, même quand ils sont couverts d'une auréole populaire et d'une épée victorieuse.

"Mais si en cédant à des exigences nous avons manqué à notre devoir, restait toujours l'obligation d'interroger le Parlement pour savoir s'il est disposé à souscrire à la sentence qu'on a prononcée contre nous. La pensée ressortira dans la discussion à laquelle va donner lieu la loi que nous vous présentons.

"Quelle que puisse être votre délibération, nous l'acceptons avec le calme de l'esprit. Sûrs de la rectitude de nos intentions, nous ne sommes pas moins disposés à servir la patrie comme ministres que comme citoyens, à consacrer, en toutes circonstances, toutes nos forces à la grande oeuvre qui consiste à faire de l'Italie une monarchie constitutionnelle sous Victor Emmanuel."

Suit le texte du projet de loi ainsi conçu :

Victor-Emmanuel II.

"Le gouvernement du roi est autorisé à accepter et établir par des décrets royaux l'annexion à l'Etat des provinces de l'Italie centrale et méridionale dans lesquelles il se manifestera librement par le suffrage direct universel, la volonté des populations de faire partie intégrante de notre monarchie constitutionnelle."

—On mande de Turin, 25, à l'Office-correspondance : Un décret du cabinet de Vienne défend de délivrer des passe ports aux Vénitiens et aux Trentins pour l'Italie. De nouvelles arrestations ont été faites ; à Trente la police a préparé une liste de 40 individus à reléguer au nord de l'empire. A Peschiera, les voyageurs sont assujettis à l'entrée, ainsi qu'à leur sortie, à une visite minutieuse ; on va jusqu'à inspecter très rigoureusement le vagon qui porte le charbon pour la machine.

POLITIQUE ANGLAISE.—On écrit de Londres, le 30 septembre, au journal la *Presse* :

"La Note de lord John Russell au comte de Cavour, traduite d'un journal prussien, semble vous induire à croire au revirement du gouvernement anglais dans la politique italienne. Je crois que vous vous méprenez à cet égard. Le but de cette Note (datée du 31 août) était de prévenir autant que possible une attaque sur Venise. C'était depuis plusieurs mois l'idée fixe de lord Palmerston et de lord John Russell, et je vous en avais déjà parlé il y a deux mois, en juillet, comme étant une des leurs vues les plus enracinées.

"Lord Palmerston et lord John Russell désirent vivement que la Vénétie soit affranchie de l'Autriche : tous deux se rendraient volontiers médiateurs pour arriver à son rachat, si l'Autriche voulait admettre cette idée. Ils seraient heureux de voir l'Autriche finalement expulsée de l'Italie par tous les moyens et certainement par ceux provenant de l'Italie elle-même : mais ils redoutent que Garibaldi ne se presse trop dans une attaque qui ne serait qu'un insuccès. Ils savent que, réunie même au Piémont, l'armée italienne serait maintenant au-dessous de la tâche de s'emparer du quadrilatère, et, en cas d'une seconde intervention française, qui, d'ailleurs, ne paraît nullement probable, ils redoutent toutes les complications européennes avec la Prusse et la Russie.

"Le journal de lord Palmerston continue à parler comme toujours, dans les termes les plus forts, de l'impérieuse nécessité pour l'Italie d'expulser l'Autriche de Venise. Il contient aujourd'hui un article qui établit ce résultat comme n'étant qu'une question de temps et de prudence, et en dehors de la polémique suivie par le *Morning Post*, je sais de bonne source que les trois membres les plus puissants du gouvernement, lord Palmerston, lord John Russell et M. Gladstone, parlent exactement dans le même sens. "La question italienne, disent-ils, ne peut être résolue tant que l'Autriche reste à Venise ; mais ce n'est pas le moment de parler d'un arrangement final. Ce serait folie, dans les circonstances actuelles, d'attaquer Venise, et cela n'était pas même contraire aux engagements du Piémont. Si le midi de l'Italie peut-être bien uni au nord, le moment viendra assez vite où la difficulté de la Vénétie sera aplanie, et des occasions se présenteront alors sans que Victor-Emmanuel fasse infraction à sa parole, ou bien des moyens pacifiques ne pourraient être trouvés."

"Ces discours sont tenus, *je le sais*, par les membres de notre gouvernement, et si dans la Note de lord John Russell la cause de l'Autriche est considérée comme étant bonne, ce n'est qu'en admettant qu'elle aurait à se défendre contre un ennemi qui aurait manqué à sa parole en l'attaquant. Si Garibaldi et ses troupes révolutionnaires étaient en mesure de l'attaquer sans le concours du Piémont, le cas serait alors bien différent ; mais il n'y a pas d'éventualités que nos ministres redoutent autant ; ils savent que cette tentative ne pourrait se terminer que par une misérable défaite, entraînant probablement avec elle la perte de tout le terrain déjà conquis.

"Je n'ai aucun motif, nul désir de défendre nos ministres de l'accusation d'inconstance ; mais je tiens à établir comme simple fait que j'ai les meilleures raisons de savoir que l'attitude de notre gouvernement dans la question italienne n'est nullement changée.

"Nul doute que son sentiment de sympathie pour Garibaldi ne soit grandement changé depuis qu'il a cru découvrir qu'il est ardemment opposé à la politique piémontaise du moment. La rupture de M. de Cavour et la nature des renseignements qui parviennent à nos ministres sur les nominations qu'il fait les inquiètent beaucoup, comme je vous l'ai déjà dit la semaine dernière. Jusqu'à ce que la Sardaigne occupe entièrement Naples, ils ont de sérieux motifs de craindre à la fois la réaction et la révolution ; et —ce qui est pis encore—l'intervention trouve son excuse dans le péril de l'Europe en face de cette propagande révolutionnaire."

—On lit dans l'*Indépendance belge* :

Quelques corps espagnols, réunis au camp de Torrejon, sont travaillés en ce moment par un regrettable esprit d'insubordination. Des proclamations révolutionnaires ont habilement exploité des griefs que ces troupes paraissent nourrir depuis la campagne d'Afrique, si bien que le 24 septembre elles ont poussé des cris séditieux et qu'une vingtaine d'individus, sous-officiers et soldats ont été condamnés à mort pour avoir dirigé ces coupables manifestations. Le télégraphe nous apprend que l'un d'entre eux a été exécuté hier. Ces incidents hâteront sans doute le retour à Madrid de la reine Isabelle et de sa cour.

—Le *Morning Chronicle* du 2 octobre, dit que le grand-duc Michel de Russie a déclaré que le gouvernement russe ne donnera jamais par ses actes d'offense à l'Angleterre.

Le gouvernement anglais, répondant à une demande tendante à savoir comme il envisagerait l'entrevue de Varsovie, aurait répondu avec une grande réserve.

Le même journal annonce qu'il y a une tendance visible de rapprochement entre la Russie et l'Angleterre.

ACCIDENT AU PRINCE ALBERT.—La *Gazette de Gotha* donne les détails suivants sur un accident arrivé au prince Albert dans son voyage en Allemagne :

"Comme les autres augustes personnages ici présents, le prince Albert faisait partie d'une chasse organisée par le prince régnant de Saxe-Cobourg Gotha. Pendant que S. A. R. retournait dans un équipage à quatre chevaux de Callemberg à la ville, un des chevaux commença à s'emporter sur le chemin de Rosses, ce qui jeta le désordre parmi les autres, lesquels finirent par s'effrayer et prendre le mors aux dents.

"En présence de ce danger, le prince Albert sauta à bas de la voiture, et dans sa chute, il ne se fit heureusement que des blessures légères au visage et sur le derrière de la tête. Il se rendit à pied jusqu'à une cabane de gardien du chemin de fer, distante de quelques centaines de pas. Le médecin du duc régnant se promenait par hasard de ce côté, il put immédiatement donner les premiers soins au prince, qui, après s'être arrêté quelque temps dans la cabane du garde, repartit pour la ville dans un omnibus. Pendant cet événement, la reine se trouvait encore à Callenberg."

—La reine Victoria, en revenant de Cobourg, s'arrêtera deux jours à Mayence, et c'est là qu'on fera connaître officiellement le projet de mariage entre la princesse Alice et le jeune prince Louis de Hesse Darmstadt. La princesse Alice est née le 25 avril 1843. Son fiancé est le fils du prince Charles de Hesse (frère du grand duc régnant), et de la princesse Elisabeth de Prusse (fille de feu le prince Guillaume, oncle du roi). Le prince Louis est né le 12 septembre 1837.

M. LAMONTAGNE.—Cet aéronaute, qui a failli perdre la vie il y a un mois à peine dans le Massachussetts, était à Carthage le 6 octobre dernier, où il faisait une ascension des plus heureuses. Après être resté environ vingt minutes dans les airs, il opéra sa descente sur la ferme de Wm Wyeth, près de Denmark. M. Lamontagne est à Watertown avec son ballon, il est disposé à faire une ascension en cette ville, pourvu que ses dépenses, qui pourront s'élever à $300 lui soient payées. Nous sommes informés que des citoyens de Boston ont offert à M. Lamontagne de lui construire un ballon pour traverser l'Atlantique. L'aéronaute, de son côté, promet d'accomplir cet aventureux voyage, qui vivra verra. En attendant le doute est permis.

GENTILLESSES DU PUGILAT.—On lit dans un journal de Montréal :

"Mercredi dernier, un jeune homme de dix-sept ans, du nom de Colin White, était tué à coups de poings par un autre enfant de son âge, nommé Philippe Talley, et en présence de plusieurs autres jeunes gens ainsi que leurs, qui demeurèrent impassibles pendant tout le temps que dura ce combat inhumain."

Pendant l'été qui vient de s'écouler des milliers de personnes ont été guéries de la dysenterie et de la diarrhée par l'Amer de Hostetter, qui est destiné à avoir une réputation ... pour son efficacité ... Le souverain remède pour les diarrhées, dysenteries, ... A vendre par tous les pharmaciens et par tous les marchands. 23oct—6

Il y a encore des jours heureux pour les victimes de l'ABATTEMENT MORAL OU PHYSIQUE, PROVENANT DE MALADIES NERVEUSES. L'ELIXIR DE WRIGHT fait disparaître la sombre et sévère mélancolie. ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 23oct—6

Soyez toujours prêts !

Il est éminemment sage d'être toujours prêt à faire face à tous les accidents ... PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY. ... A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO. Seuls propriétaires, 21 & 151, rue de Chartres. 23oct—6t

Le remède infaillible.

L'INJECTION DETERGENTE DU DR VAN ZANDT.—Le seul remède infaillible et prompt pour la gonorrhée, les fleurs blanches, etc. ... A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Seuls propriétaires, 21 & 151, rue de Chartres. 23oct—6t

Encore des guérisons merveilleuses !

LE SIROP DE MURES SAUVAGES ET DE GOUDRON, DU DR DAVIS, opère journellement plus de guérisons ... A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 23 oct—6

La meilleure et la seule manière
D'APPRENDRE L'ANGLAIS,
PAR LA PRATIQUE,
Par une bonne grammaire, ... Par la conversation, Par une bonne habitude.
Les dames, les messieurs et les enfants sont reçus
De 7 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir
Chez le Prof. BRETTE,
13 RUE ST-CHARLES.
N. B.—Il est défendu de parler français après la première semaine. 24 oct—6t

AVIS.

LES frères NICOLAS WINANDY sont priés de se présenter, pour affaires qui les intéressent, au Consulat des Pays-Bas. AM. COUTURIÉ, 58, rue Gravier. 24oct—28,31

A louer, une maison à étage située à l'encoignure St-Pierre et Robertson. Elle peut servir de magasin ou de maison bourgeoise. S'adresser sur les lieux à M. Tournier. 26 oct—5

CHEVAL EGARE.

Egaré dimanche soir, 14 du courant, un POULAIN rouge âgé d'environ cinq mois, ayant une raie blanche sur le front et un pied de derrière blanc. Il a été vu dans le Troisième District suivant un cab. Une récompense libérale sera donnée à quiconque ramènera le dit poulain à l'encoignure des rues Lapeyrouse et Prieur. 26 oct—1f

Aux Coiffeurs et Barbiers.
ROUSSET & GENIN

ONT reçu les articles suivants convenables pour l'usage des Coiffeurs et Barbiers, savoir : 125 dz. rasoirs Wade & Butcher, ... Aussi un assortiment complet de Parfumerie, Brosses, Ciseaux, Peignes, importés expressément pour leur usage. A vendre au No 88, rue du Canal, près Chartres.

ATTENDU par le navire Geo. W. Bourne, de Bordeaux : ... demi-boîtes champignons de Battier, ... A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co., 87, rue Royale. 26 oct

ATTENDU par le navire G. W. Bourne, de Bordeaux —12 barriques vin blanc, ... vin rouge, ... A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & Co., 87, rue Royale. 26 oct

REÇU de la Jamaïque, en douane—10 poinçons, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 26oct—6f

RUM de Ste-Croix, en douane—5 poinçons, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 26oct—6f

INDIGO DE MANILLE—4 caisses, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 26oct—6f

POIVRE, clous de girofles, muscade—A vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 26oct—6f

CANELLE en douane—10 rouleaux, à vendre par B. TURPIN, 55, rue Vieille Levée. 26oct—6f

CONFITURES DES SHAKERS—Un nouveau lot vient d'arriver, à vendre par DUNTZE & Co. encoignure Royale et Conti. 26 oct

SARDINES, vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 26 oc

Changement de local.

PIAGGIO & VIOSCA ont transporté leur magasin de la rue Conti, No 20, à la rue Vieille-Levée, Nos 60 et 62, entre les rues Conti et Bienville. 12oct

VIN ROUGE ET VIN BLANC en caisses—250 caisses vin rouge St Julien Médoc ; 150 caisses vin blanc Haut-Sauternes, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, rue Gravier, Nos 31 et 33. 16 oct

CANDIDATURES.

CANDIDAT.

L'HON. E. ADAMS est le candidat des votants Unionistes du 4me district représentatif pour la Législature. L'élection aura lieu lundi, 29 du courant. 20 oct—3f

Hier soir, à une assemblée des membres du PARTI DE L'UNION du Quatrième Ward du Deuxième District, l'hon. Thos. E. ADAMS a été nommé, à l'unanimité, candidat pour la Législature, pour remplacer l'hon. A. Blache, démissionnaire.
W. J. MAYNARD, Président.
Geo. O. SEARS, Secrétaire. 23oct—6

E. G. GOTTSCHALK

est candidat pour représenter à la Législature le Cinquième District représentatif.—L'élection a lieu LUNDI, 29 du courant. 20oct au 29

POUR REPRESENTANT.

Veuillez annoncer que M. ARTHUR ARROYO est candidat pour représenter à la Législature le Cinquième District représentatif de la Nouvelle-Orléans. L'élection a lieu le 29 octobre 1860.
UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS.
22 oct—au 29

AVIS.

Les différents clubs de BELL ET EVERETT de la Nouvelle-Orléans, sont invités à assister au Grand Barbecue du parti de l'Union qui aura lieu SAMEDI, 27 courant, à Brashear City. Le Convoi du Chemin de fer des Opelousas partira d'Alger à 7 heures et demie du matin et retournera le même jour à temps pour le MASS MEETING à Alger. 25 oct

SOCIETE DES FOSSILLES.
ATTENTION.

L'assemblée régulière de cette société a lieu ce soir, à 7 heures à Odd Fellow's Hall. Tous les membres sont priés d'être ponctuels. L'hon. Geo. S. Lacey haranguera le meeting. Les dames sont respectueusement invitées à y assister.
26 oct—1 HENRY BIER, secrétaire

Attention !
BUNKER-HILL RANGERS DU 4me WARD.

Les Bunker-Hill Rangers du 4e ward sont par la présente notifiés de se réunir au Club SAMEDI SOIR, 27 courant, à 7 heures P. M. La réception d'une bannière offerte par les dames patronnesses est le but de la réunion. 25oct—2

ATTENTION DEMOCRATES !

Un MASS MEETING de tous les citoyens qui favorisent l'élection de S. A. DOUGLAS et H. JOHNSON aura lieu samedi soir à Carrollton.

Les démocrates de la Nouvelle-Orléans sont invités à se rendre à Carrollton. Un bateau partira du bas de la rue Jackson à 6 heures et demie précises, et prendra GRATUITEMENT les passagers aller et retour.

L'honorable Pierre Soulé haranguera l'assemblée.
Par ordre du Club. ARTHUR WIRE, Secrétaire
25 oct

ATTENTION.

VENTE A CREDIT.

Bottes et Souliers, Habillements, Chemises blanches, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes et souliers, habillements, chemises, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de G. Léaumont, Blache & Co, No 60, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des personnes qui tiennent maison sur les meubles que M. J. B. Walton, encanteur, vend ce matin, dans la rue du Camp, No 14, au-dessous de l'Hôtel de Ville et comprenant meubles de salon, en acajou, meubles de salle à manger, en chêne et acajou, meubles de chambre à coucher, services de table, verrerie, tapis, &c. Pour les détails, voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

La vente de cigares de la Havane, au magasin de Fitzpatrick, M. Joe M Laborde, rue Gravier No 11, sera continuée aujourd'hui à 11 heures, par l'entremise de D. E. Morphy, encanteur.

AVIS.

Bureau de la compagnie des Chemins de fer de la ville,
Rue Royale, No 4,

DES propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au 1 novembre, pour la pose de 15 à 20 milles de rails dans les rues suivantes : ... Les propositions devront être adressées à M. J. B. Slawson, président.
S. L. JAMES, Ingénieur et surintendant.
25 oct—au 2 nov

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN
Arrangement d'hiver

A partir de JEUDI, 25 octobre 1860, Prix pour aller au Lac et en revenir (le même jour)... 25 cents. Achetez les tickets au bureau, au-dessous de la gare.

Voyages extra ou spéciaux, pendant la nuit (en dehors des heures ordinaires) ... $3 00 par voyage.

Le convoi à vapeur s'arrêtera à la station de Gentilly, sur avertissement, excepté pour les voyages de la nuit. Prix 15 cents pour aller et autant pour revenir.

Les omnibus partent de la rue du Canal toutes les cinq minutes pour le dépôt.
G. PANDELY, Surintendant. 26 oct—1m

Porte-monnaie perdu.

PERDU, dans les chars du chemin de fer Pontchartrain, en venant de Milneburg en ville, par le premier train du 24 octobre, un PORTE-MONNAIE contenant une somme en espèces et billets de banque et certaines valeurs, ... Une récompense de CINQUANTE piastres sera donnée à la personne qui le rapportera chez M. Gurdjohld, rue Royale, No 142. 26 oct—1

J. D. DAMERON & Co,
Rue du Canal, No 124,

OFFRENT au public un choix de tous les genres de TAPIS VELOURS et BRUXELLES, IMPERIAL TROIS FILS et INGRAIN, devants de CHEMINEES, BAIZES, PAILLASSONS, &c.

Toile cirée.

3 à 24 pieds de large, des meilleures qualités et des qualités moyennes.

Etoffes à rideaux.

BROCATELLE SOIE et LAINE, DAMAS, FRANGES, CORDES, GLANDS, &c. Toutes les qualités de RIDEAUX en DENTELLE et MOUSSELINES BRODEES, de

$3 à $75 la paire.

STORES.

Nous avons le plus fort stock de toutes les grandeurs et des dernières genres pour lesquels on peut faire un choix. Aucun établissement du pays ne saurait offrir un assortiment de tapis et d'étoffes à rideaux supérieur à ce que nous exposons actuellement. 24 oct—6t

Café des Artistes, à vendre.

CET établissement, bien connu du public, est à vendre aux conditions les plus raisonnables, pour cause de départ. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux, rue Ste-Anne, sous le Théâtre d'Orléans. 25oct—6f

NOURRICE.

UNE nourrice, sans enfants et parlant le français, munie de bonnes recommandations, trouvera une bonne place, en s'adressant de suite No 16, rue Bourbon. 25 oct—3f

ON demande une femme de couleur libre ou esclave, pour garder un enfant. Inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes recommandations. On paiera de bons gages.

S'adresser au No 30, ancien 48, rue Bourbon entre Douane et Bienville, ou au No 15, rue Carondelet. 25 oct—12f

DEMANDE DE MAISON

ON demande de suite une demi maison (ou deux chambres, chambre à domestiques et cuisine) située entre les rues St-Louis et Ste-Anne. S'adresser, par lettre, à A. B., au bureau de l'ABEILLE, et faire connaître les conditions, &c. 25 oct—6f

VACHE PERDUE.

PERDUE le dimanche 21 octobre près du Bayou, une très belle vache créole blanche et noire, sur le point de vêler, qui venait d'être achetée en ville. Elle était marquée d'un W et d'un B ou d'un R. La personne qui l'a trouvée est priée de la faire ramener chez Magnon, rue Grand près St-Bernard, on où un donner connaissance. Une récompense est promise à celui qui la fera retrouver. 25oct—5t

Institution de Demoiselles,
DIRIGEE PAR
Mme S. BIGOT,
RUE DES MAGASINS, No 255, ENC. POYFARRE.

Cette institution s'ouvrira et recevra les élèves, le 1er Novembre prochain. 24 oct—6t

DEMANDE.

ON demande une BONNE d'enfants et domestique de maison française. S'adresser au No 166 chez M. Kello, 254, rue du Canal, près la rue Claiborne. 24 oct—3f

A LOUER.

Pour BOUTIQUE ou MAGASIN, le rez de chaussée de la maison No 43, rue St Pierre, encoignure Passage de l'Arsenal. 24 oct—au 26

A LOUER

Une belle résidence située à l'encoignure des rues Troisième et Nayades. S'adresser à M. A. Ducatel, notaire public, No 49, rue Toulouse. 24 oct—6f

A LOUER.

A partir du 1er novembre, une grande bâtisse en briques, avec une cour, dans la rue Casacalvo, entre les rues Louisa et Clouet, Troisième District, convenant parfaitement pour une piquerie ou une manufacture d'huile ou de coton. Le loyer est modéré. S'adresser à M. A. DE LIZARDI & Co, 24 oct | 26f 53, rue Bienville.

PAPIERS PEINTS,

EN magasin, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS FRANCAIS ET AMERICAINS, de toutes qualités, reçus par les derniers arrivages, à vendre à des prix modérés par FRANK NEWHALL, 69, rue du Canal, coin Vieille-Levée, au premier.

P. S.—Des ouvriers habiles envoyés dans n'importe quelle partie de la ville ou de la campagne. 16oct—3m

PARFUMERIE.

LA maison LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public qu'elle vient de recevoir son complément d'assortiment de parfumerie françaises, consistant en :—

Eau de Cologne

de Piver, J. M. Farina, des Princes, Violet, Lubin, Vincent, Pinaud.

Vinaigre de toilette

aromatique, de Bully, de la Société hygiénique, toutes à l'orange, Oriental.

Eau dentifrice

du Dr Pierre, balsamique Botot, Philippe, Société hygiénique, Elixir odontalgique, du Dr Lemaur, Opiat de Pinaud, Odontine de Pelletier.

Poudre dentifrice

du Dr Pierre au quinine, Canal, de la Société hygiénique, Corail de la Reine, Monpelas, Pinaud, l'Odile, Nacre de perles Lovelet, Carbonique de Violet, Carlsten.

Pour blanchir la peau.

Blanc de perle liquide, du Chouneaux, Sans pareille de la Sultane, Jouvence Bane pareille rosé, Lait vég... rosé, Blanc de perle en poudre, de Cigne, de Vallon ... de Lubin, de Piver, de Pinaud.

Poudre de riz

à la violette de Lubin, blanche de Ledvocat, Rose de Société hygiénique, Naturelle sans odeur, Rouge pour théâtre, ou aux fleurs, de ... white, Chalk ball, Fard indien.

Pour adoucir la peau.

Cold cream de Pinaud, de Violet, de Monpelas, Crème fraîche aux fraises, du Ledvocat, de lys de Moailly, de Poires de Pinaud, Pommade de concombre, Bonnes pour les lèvres, Crème de Marie.

Huile

Philocome, de quinine de Lejeune, de tonique de Weber. Pommade philocome, de la Société hygiénique, de Pinaud, de Mimosa, Cosmétiques de Lubin, de Piver, de Pinaud, de Lubin et société, de Marjorie Pitel, Hygiénique, Pommade hongroise.

Savons de famille

de Lubin, Pinaud, Violet, de la Société hygiénique, Crème d'amande pour la barbe, de ... de Ambroisie en pâte.

Teinture pour les cheveux

Eau de Malabar, le Chromacome de William, le Ricarde, la Teinture de Pinaud. Véritable teinture d'Arnica, Benzine Collas, Sirop Lamouroux à l'écorce d'orange. Injection Ricord. 26 sept

U. LAROUSSINI & CO.,
137......RUE DU CANAL......137

Appellent respectueusement l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur leur assortiment vaste et varié de marchandises de saison. Elles ont été choisies

AU NORD ET EN EUROPE,

Sous la surveillance d'un des associés de la maison, et ils les offrent maintenant à leur clientèle et au public en général à des

PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS.

ETOFFES POUR ROBES.

POPELINES IRLANDAISES à...... 50 cts la yarde.
Do Do à...... 75 cts la yarde.
MOUSSELINES de laine imprimées de 15 c. à $1 ...
PLAIDS ECOSSAIS à............ 25 cts la yarde.
—ET UN—
ASSORTIMENT COMPLET D'AUTRES MARCHANDISES,
dont l'énumération serait trop longue.

BRODERIES.

COLS DE VALENCIENNES, APPLICATION, BRUXELLES, MOUSSELINE et DE JACONAT. PARURES EN VALENCIENNES, APPLICATION, BRUXELLES, MOUSSELINE, JACONAT. ROBES D'ENFANTS. ROBES DE MOUSSELINE BRODEES A VOLANTS, VOILES DE MARIAGE, Et un complet assortiment de broderies.

Les soussignés appellent respectueusement l'attention des dames sur le grand assortiment de

Marchandises blanches et noires,

un des plus riches qui ait jamais été exposé sur le marché de la Nlle-Orléans et comprenant en partie, les articles suivants, savoir :

MARCHANDISES BLANCHES.

MOUSSELINES SUISSES, JACONATS A CARREAUX, TARTANES, unies et rayées, TARLATANS blancs et en couleur, Lawns Victoria et Bishop ; DIMITIES, NANSOUS, MULLS MOUSSELINES BOOK, piqué blanc et en couleur, &c.

MARCHANDISES NOIRES.

CACHEMIRES NOIRS		BAREGES NOIRS
TAMISE	Do	GRENADINES Do
BOMBAZINE	Do	MOUSSELINES laine
BOMBAZETTES Do		ALPACAS Do

BARPOUR NOIRS, &c., &c.

MANTEAUX, CHALES, &c., &c.

Les soussignés offrent à vendre un des assortiments les plus grands & les plus variés qui aient jamais été importés, à des prix extrêmement réduits, savoir :

BURNOUS en SOIE NOIRE, pour dames et pour les enfants.

MANTEAUX DE DRAP noir et en couleur pour dames et enfants.

MANTEAUX et MANTILLES de VELOURS.

MANTEAUX et TALMAS, pour les enfants et petits enfants.

CHALES de LAINE, une grande variété des meilleurs et derniers modèles.

ARTICLES DE MENAGE

COUVERTURES de LIT FRANÇAISES et ANGLAISES, de toutes les grandeurs et de toutes les qualités.

COUVERTURES FRANÇAISES et ANGLAISES pour lits d'enfants. Toutes les grandeurs et qualités.

COURTEPOINTES en piqué, blanches et de couleur.

toile pour oreillers, cotons pour draps et pour chemises.

nappes de toile et de damas, toiles, serviettes damas, Doylies blancs et en couleur, linge de table toile et en damas, rideaux de mousseline et de dentelle, damas pour rideaux, mousseline de Jacquard et de damas, toile et bobinet pour moustiquaires, couvertures de tables et de pianos, &c., &c.

BONNETERIES,
CHEMISES,
GANTS,
DRAPS,
CASIMIRS,
VELOURS, &c., &c.
—AUSSI—

Un grand assortiment de MARCHANDISES D'HABITATION, telles que
LINSEYS,
JEANS,
COUVERTURES,
LOWELLS,
COTONNADES,
ETOFFES RAYÉES,
GINGAS,
ETC., ETC.

On est prié de venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs.
U. LAROUSSINI & Cie.,
No 137, rue du Canal,
23oct—6f Bâtisse Touro

Habillements confectionnés
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.

NOUS avons reçu tout récemment un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS A LA MODE, de toutes qualités et en étoffes solides appropriées pour notre marché. Nous offrons en vente, à nos pratiques et au public en général, notre stock aux prix les plus modérés.

Notre assortiment comprend les articles suivants :
Levites en drap noir de toutes qualités.
Habits do do supérieurs.
Sacs et paletots en casimir noir et couleur.
Paletots doubles en casimir sans envers.
Paletots en casimir Union, noir et couleur.
Paletots et sacs en satinet noir et couleur.
Pantalons en casimir couleur superfin, dessins assortis.
Pantalons en satin laine noir.
Do en casimir Union, noir et couleur.
Do en satinet noir et couleur.
Gilets de dessous en velours noir et couleur.
Gilets de dessous en soie noire et couleur.
do en satin noir et en casimir.
do en casimir Union, noir et couleur, unis et croisés.
Surtouts, sacs à capes et manteaux.
Paletots et sacs en couvertes, en drap pilote, etc.
Jacquettes en drap à côtes, &c.

Et un ASSORTIMENT GENERAL D'HABILLEMENTS DE QUALITÉS MOYENNES ET COMMUNES.

—AUSSI—

Une grande variété d'articles de toilette, tels que chemises en couleur avec devants bouffants, chemises blanches et couleur, qualités assorties, gilets de peau et caleçons en flanelle française et américaine, et en mérinos de laine et légers, chaussettes en laine et en coton, cravates, cols, écharpes, &c., &c.

Habillements pour jeunes garçons et jeunes gens.

Nous venons de déballer un assortiment de vêtements d'hiver pour jeunes garçons et jeunes gens, tels que paletots, sacs, jaquettes, surtouts, gilets de dessous, pantalons, &c., &c. MALARD & TOOKER, 22 oct—6f—3f camp. enc. Canal et Vieille-Levée

AUX HABITANTS.
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues Canal et Vieille-Levée.

NOUS avons en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENS D'HABITATIONS POUR L'HIVER, pour hommes et femmes, ainsi que pour enfants de tout âge.

Ces habillements sont cousus très solidement et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité des étoffes. De plus, étant coupés avec beaucoup de soin, ils sont amples et de proportions exactes, de manière à ne gêner en rien le travailleur.

Les habitants peuvent compter que nous ne leur fournirons que ce qu'il y a de mieux en habillements de ce genre, n'ayant épargné aucun effort pour rendre notre confection aussi parfaite que possible.
MALARD & TOOKER, Encoignure Canal et Vieille-Levée.
22 oct.—6f 27

A LA CORBEILLE DE FLEURS.
Fabrique de fleurs fines en tous genres.

Madame Dardignac a l'honneur d'informer toutes les personnes qui jusqu'à ce jour ont bien voulu l'honorer de leur confiance, qu'elle vient de transférer son fabrique de fleurs de la rue Bourbon, à la rue Royale, 161, près l'encoignure St-Pierre, et qu'elle vient de recevoir par le Baden et le Hamburg un grand assortiment de nouveautés, appropriées pour fleurs et articles pour la Toussaint. On trouvera constamment chez elle un choix de bouquets d'églises, une spécialité de parures de mariées, coiffures de soirées, bouquets de fête, garnitures de salons etc. Elle se charge de faire toutes sortes de fleurs sur commande et donne des leçons de fleurs. 22oct—15

AVIS AUX DAMES.
Maison de confection pour Robes, Mantelets, etc., et atelier pour habillements d'enfants.

MME TOURNERY, venant de recevoir les dernières modes de Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, entre Bienville et Douane, ... où viendra ses ateliers pour la nouvelle saison.

Mme TOURNERY continuera comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront adressées concernant son genre d'affaires. 23oct 1m

MEUBLES.

86 & 88......*Rue Bienville*......86 & 88.

M. DE BRUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, de tous modèles et de MEUBLES d'occasion qu'il offre AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public.

M. DeBRUILLE se charge des réparations de meubles qu'il exécute avec LE PLUS GRAND SOIN et à un bon MARCHÉ EXCEPTIONNEL. 22 oct—1m

BEURRE—150 colis beurre Western Reserve, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille-Levée.

SOIXANTE-UN MILLE cigares Breves, Londres et regalia de Londres, Know-Something, attendus par le brick Vénus, de la Havane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Rue Vieille-Levée, No 52. 2 oct

CIGARES de la Havane—Constamment en magasin un grand assortiment des marques les plus recherchées, telles que : Washington, El Sol, Cabanas, Flor de Tabacos, Flor de Valentina, Alonzo, Descubierta, Jackson, Prince of Wales, etc., etc., et magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, rue des Magasins, No 64. 1oct

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge bon ordinaire, 60 barriques do do, En débarquement du navire Alice Ball, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, rue Gravier Nos 31 et 33.

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils, en débarquement et à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe.

VIN ROUGE—... caisses vin rouge bon ordinaire, 20 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athens, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

NOUVEAU MAGASIN
DE
Fournitures de Bureaux,
76.........RUE DU CAMP.........76

T. FITZWILLIAM,

MARCHAND DE FOURNITURES DE BUREAU
—ET—
Fabricants de Livres de Comptes.

J'appelle respectueusement l'attention de mes amis et celle du commerce en général au nouveau stock complet de FOURNITURES DE BUREAUX et de LIVRES EN BLANC dont je viens de faire l'ouverture.

Mes livres en blanc

ont été faits de commande, du meilleur papier américain ou anglais, expressément pour le commerce de la Nouvelle-Orléans. Chaque livre relié en pleine peau mon nom.

Papier pour échantillonner le coton,

fait expressément pour la Nouvelle-Orléans. Il est d'une épaisseur extra, d'excellente qualité et de la meilleure couleur.

Papier à écrire,

de tous les genres et qualités—de l'anglais et du Kent le plus épais au meilleur français et américain—rayés et unis, bleus et blancs, &c.

Presses à copier,

de toutes les qualités, de $7 50 à $75.

Livres à copier les lettres,

Toutes les qualités et tous les genres de reliures—à des prix qui sont à la portée de chacun.

Encre à copier et fluide,

d'Arnold, Maynard et Noyes, et une grande variété de qualités nouvelles et perfectionnées.

Les célèbres plumes en or de Foley.

Ces Plumes sont sans égales sous le rapport de l'élasticité et de la finesse. Les maisons de New-York ne se servent pas d'autres plumes ; chacune d'elles est garantie.

Plumes en or de Fairchild.

De toutes les qualités et de tous prix. — Véritables Plumes de Gillot et de Perry.

BOITES A BILLETS POUR LES BANQUIERS
BOITES EN FERBLANC pour ARGENT et ACTES.
PUPITRES et PORTEFEUILLES de FANTAISIE,
ENCRIERS SIMPLES et de FANTAISIE.

Et tous les articles dont on se sert dans les bureaux, les Banques, les Compagnies d'assurances, &c.

Journaux pour 1861.

Il s'occupe d'une manière toute spéciale de tous les genres d'IMPRESSION ET DE LITHOGRAPHIE, de CHECKS, BILLETS, TRAITES, BORDEREAUX, CONNAISSEMENTS, LETTRES DE CHANGE, TETES DE BILLETS et DE LETTRES &c.

Il se trouvera toujours au magasin pour répondre à ses clients et ne négligera rien pour les satisfaire.
T. FITZWILLIAM
Marchand de Fournitures de Bureau, Imprimeur et Fabricant de Livres,
2 oct—6f—1re p. Rue du Camp, No 76

TRANSFERT DE MAGASIN.

NOUS informons nos amis et les acheteurs en général, que nous avons transporté notre magasin au No 3 de la rue de Chartres, entre les rues Douane et Canal, anciennement occupé par MM. Gaquet & Jamison.

Un grand choix de marchandises sèches de saison, sera offert aux acheteurs, et les arrivages attendus de France et d'Angleterre contribueront continuellement à l'assortiment de notre stock. Nous profitons de cette occasion pour remercier nos amis du patronage qu'ils nous ont accordé et nous espérons que par l'avenir les relations mutuellement agréables et utiles. 26oct—14f A. STURZENEGGER & Co

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
124, rue du Canal.
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay.

Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, il a transporté son cabinet de dentiste dans un endroit plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et ses succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

A Vendre
Pour cause de départ.

UN café avec billard bien achalandé et situé au Stock Landing. Pour les conditions s'adresser à M. F. L. Lassalle, No 66, rue Tchoupitoulas. 15oct—12t

NOUVEAU MAGASIN,
J. LUDOWIG, Marchand Tailleur,
ci devant RUE ROYALE,

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 112 rue COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés
Pour habillement d'hommes.

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 112, entre les rues St Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale arrivait de New-York, avec un assortiment complet de nouveautés pour habillements d'hommes. Invite sa clientèle et les fashionables, à vouloir bien venir examiner son nouveau stock pour s'assurer du bon goût dont il a à juste titre la réputation. 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR,
57.......RUE BOURBON.......57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI PROCHAIN l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord. Ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand choix de nouveautés réservées exclusivement pour leur maison, et qui toutes proviennent des premières maisons de Paris. Le modicité de leurs prix et la grande variété de leur assortiment engageront les dames à leur faire visite chez eux avant de faire leurs achats en cette saison.

Egalement un choix de parfumeries fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c., &c., &c. 12oct—6m

Charbon ! Charbon !!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par
P. V. BERNARD,
Passage de la Bourse, No 36,
3 oct.—2m. entre Douane et Bienville.

FUSILS FRANÇAIS.
Agence des Fusils de Perlet,
Chez A. TIGNIERES, Armurier,
48, rue St Louis.

REÇU par le navire Badden, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Louisianais, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de forme et durée, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.

Les canons particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, et exempte des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.

Pour la portée, les amateurs pourront les essayer à notre tir, attenant à l'établissement.

Fournitures de chasse, pistolets, carabines, et réparations d'armes en tous genres. 11 oct

LIQUIDATION !!
Pour cause d'agrandissement et changement de magasin.

LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT
ET AUX BENEFICES LES PLUS REDUITS :

Les nouveautés attendues sous peu de jours par navire Nuremberg du Havre, et celles venant par steamer voie de New-York.
TROUBLÉ,
65, ancien 77, rue Royale,
entre Conti et Bienville.

Mme TROUBLÉ a rouvert son atelier de Confection et de Robes. 15oct—1m

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.

NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que Médaillon, Wilton, velours. Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c, &c. Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix. Couvertures de tables et de pianos, Une grande variété d'abat jour, nattes. Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.
15 oct—6f SA. BROUSSEAU & Co.

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, Rue Gravier, Nos 31 et 33. 16 oct

VIN BLANC—45 barils vin blanc Haut-Sauternes, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, Rue Gravier Nos 31 et 33. 16 oct

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, Rue Vieille-Levée. 1 oct

SUCRE de la Havane—379 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 16 rue de Douane. 11oct

SUCRE Havane—113 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 16, rue de la Douane. 11oct

PORC—300 barils de mess prime et rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

BOEUF—50 barils boeuf extra pour familles ; ... do do à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

BACON—Epaules, plats côtés et jambons primes. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

JAMBONS—50 tierçons jambons de Duffield, passés au sucre. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

GRAISSE—60 tierçons et barils feuille prime ; 50 barillets et barils. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

WHISKY—100 barils de rectifié. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

FARINE—300 barils farine, extra superfine et fine. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 9. 16 oct—6f

MAQUEREAUX—300 barils maquereaux, petits moyens et gros ; ... du No 2 et 3. A vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 16 oct—6f

CIGARES—254,000 cigares des marques suivantes : Washington, Meridiana, El Acierto, La Fé, Ingenuidad, Nicotiana, Prince of Wales, la Nina, Loria la Criolla, et plusieurs autres, actuellement en débarquement du brick *Venus* et du navire *W. H. Prescott*, de la Havane, à vendre par BORNIO & BROTHER, 34, rue Gravier. 11oct

ATTENDU par le navire Alice Ball, de Bordeaux —20 caisses huile vierge doublement clarifiée, J. Duret. A vendre par BRULATOUR & Co., 30, rue Vieille-Levée. 24 aout

EN débarquement du navire John Carver, de Bordeaux—100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. 30 caisses eau de noix. A vendre par E. DESCHAMPS, 59, rue St Louis. 15oct

AMIDON—300 boîtes amidon perlé, pure et Ontario, venant d'être reçu, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 29 sept

ATTENDU—1000 barils sucre en raffiné et seconde de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, Tchoupitoulas.

J. LEVOIS & Co.,
ENCOIGNURE CANAL ET BOURBON.

Les travaux d'agrandissement que nous avons fait exécuter dans notre magasin étant terminés, nous avons l'honneur de donner avis que nous ferons
LUNDI, 22 OCTOBRE,
un grand déballage
DE
NOUVEAUTÉS D'HIVER, VIZ,
CONFECTIONS POUR DAMES—DRAP, SOIE ET VELOURS.

GANSES.
Bournous, Empire.
Redingote Negligé,
Pardessus,
Matinée de Bade, &c.

CONFECTIONS POUR ENFANTS ET JEUNES PERSONNES.
Zouaves brodés,
Mantes, Justaucorps,
Pelisses, &c.

Un lot de manteaux en drap pour enfants, à 75 cents pièce.
Un lot de Pelisses d'rap fin pour dames à $3.
Un lot de Bournous pour jeunes filles de 10 à 12 ans, beau drap, capuchon double soie, à $3 50.

COSTUMES POUR ENFANTS.

Zouaves complets en piqué brodé,
Prince Impérial en piqué brodé,
Robes et Casaques en piqué brodé,
Manteaux de bébés en piqué,
Robes longues en piqué brodé,
Résilles,
Coiffures de Théâtre.
Pélerines et Parures application.
Do do Point de Venise,
Cols Valenciennes et Bruxelles,
Guimpes brodées,
Do mulines,
Châles cachemire brodé,
Châles Paisley,
Châles Macaulai,
Popeline d'Irlande,
Popeline brodée,
Drap Artémise brodé,
Robes de chambre cachemire,
Peignoirs et volantes brodées,
Couvertes toile et batiste.

Un magnifique assortiment de cols et manches brodées depuis $2 50 la parure complète.

Aussi—Un superbe choix des toiles les plus nouvelles en uni et brodé.

Aussi—Un assortiment complet de Bonneterie anglaise et française, Couvertes, couvrepieds, Rideaux, Santé, Indienne française, Toile à drap, Linge de table, Serviettes, Nappes, etc.

Deux caisses belles indiennes, nouveauté, garanties bon teint, à 10 cents la yarde.
J. LEVOIS & Cie,
23oct—3f—lun mer ven encoignure Canal et Bourbon.

L. BOUDRO,
Successeur de J. VINCENT.
Encoignure Canal et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI, 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que :

GALANTINES TRUFFÉES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS de LYON, PATES TRUFFÉES, etc. Aussi CHOCOLAT, CAFÉ, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACÉS, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIÉTÉ de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIRÉES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1 m

Compagnie d'Assurance mutuelle des Citoyens.

Nlle-Orléans, 17 octobre 1860.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu lundi, 5 novembre prochain, au bureau, rue Carondelet, No 3, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre A. SCHREIBER, 17 oct—au 5 nov Secrétaire

LEON LAUGRIN,
AVOCAT,
Licencié de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France. Heures de bureau : de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 18 octobre—3m

Glace à bon marché.

PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue les soussignés continueront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Chemin de Fer et Saffinière, à partir du 20 octobre, la vente à cinquante cents les livres aux marchands ... de vendre ... prix.
M. DOWNEY
J. LUCHTE
L. DUTEL
F. M. JACOBS
P. SHEERIN
4oct—1m

COLLEGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Louisiane.

LES classes de cette institution recommenceront le 1er NOVEMBRE PROCHAIN. (Int)
C. O. DUGUÉ, Président.
23 oct—3 ps au 1er nov

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato.
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Commeck à la Banque des Citoyens. 31 aout—3m

ECOLE PRATIQUE
DIRIGÉE PAR CH. CARON.
132, rue Dauphine, entre Ste-Anne et Dumaine.
Méthode toute particulière.

CLASSES DE JOUR, de 9 h. à 3 h.—Commissionnes usuelles, Anglais, Français, musique vocale, dessin. ETUDE de 4 à 6 h. du soir pour les élèves du jour. COURS DU SOIR de 7 à 9 h.—Anglais, Français, comptabilité, mathématiques. 27 sep—1m

160 balles de Tabac.

160 balles tabac de la Havane en feuilles, première qualité, pour capes et tripes, attendues par le packet Maj. Barbour et à vendre par EDWARD J. NATTES.
25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

180,000 cigares attendus.

180,000 cigares de la Havane, attendus par la goëlette Maj. Barbour, différentes qualités et marques telles que : Corona, Reg de Rey, Reg Victoria, Flor de Morales, Granadina, Cervantes, Southern Right, Walter Scott, Meridiana, Culto de Orion, Cabanas, Flor de Andia, Rubi, Prince of Wales, Partagas, etc., etc., à vendre par EDWARD J. NATTES,
25oct—1m Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

VINAIGRE français—Reçu par le John Carver de Bordeaux, 30 barils de vinaigre triple clarifié, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 25oct

MOUTARDE française—Par le navire John Carver, de Bordeaux, 50 caisses de 2 douzaines moutarde française, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 25 oct

FRUITS au jus nouveaux—50 caisses assortis de Lafaurie, 50 caisses fraises de Lafaurie, 30 caisses fraises de Pauseau, Philippe et Canaud, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale & Conti. 25oct

OLIVES espagnoles—En magasin 40 caisses olives espagnoles de première qualité, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 25oct

SAUMONS épicés—Venant d'être reçu 5 caisses de 2 douzaines chaque de saumons épicés supérieur, à vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti. 25oct

EN débarquement du steamship De Soto, capitaine Johnston, de New-York—1 caisse de 48 grandes boîtes asperges extra-fines ; 1 do de 30 boîtes asperges ... A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 36, enc. Royale et Dumaine. 2 oct

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA,
JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 3 juillet 1860. 7jt—4m

Boulangerie Star Mécanique,
Rue Thalie.
Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.
N. F. RICE, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits crackers, dits pic-nic, dits au gingembre, pain pilote, de marine, de français, biscuits à l'eau, du beurre, du soda, du Boston. H. RODRIGUEZ, Solliciteur.
18oct—3m

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui craignent le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.
A vendre par R. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.
19 oct—3m—1re p

Whisky Tuscaloosa de D. H. Sutton.

NOUS avons en magasin et continuerons à recevoir en quantité cet excellent breuvage, que nous offrons au public aux prix les plus réduits.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
24 oct—6f Nos 8, 10 et 12, rue St-Louis

EN débarquement du navire Pacific—25 barils Tamarins frais. 5 barriques Moutarde. 10 do Rouge de Venise. 5 grosses Tunnants' indelible ink. 200 yardes Emplâtre d'Ellis. 25 livres Colodion. 200 do Sel de Tartre. 100 onces Tannin en bout. 1 do, 5 boîtes Vert-de-Gris en boîte, 300 livres Etain français et anglais, 500 do Bleu allemand, 5 mses Cumin. A vendre par CUSACHS & OGDEN, Enc. Royale et St-Philippe. 24 oct

Découverte importante.

Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau !

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On céderait également les droits de patente pour un ou plusieurs Etats. S'adresser à P. A. LETOURNEUR, 13oct—1m 13, rue de la Douane

Terre à vendre au Texas.

1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme ou l'élève des bestiaux, dans le comté Brazoria, face au Bayou Austin, à 18 milles de Columbus, 30 milles de Brazoria et 15 de la Baie Bastrop, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Vieille Levée, No 52, encoignure Bienville. 11 sep

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier,
Concours de 53 et 54—1er prix.

MME MAURY, successeur de madame DANDREIS, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour le traitement des maladies de femmes.

Les dames de la campagne pourront être traitées au domicile de Madame Maury et suivre en couche y recevront les soins les plus assidus. Madame Maury visitera, gratuitement, les dames qui lui seront envoyées par les médecins de la Nouvelle-Orléans.

Madame Maury continue comme par le passé, à faire des accouchements en ville.

Consultations de 11 heures à 3 heures, rue Bourbon 244, entre Dumaine et St Philippe. 3 sept 6m

MAQUEREAUX—40 barils gros maquereaux No 3 à vendre par E. J. HART & Co

BAZAR de LUMIÈRE
6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (n'ayant ni couleur ni odeur) qui ait jamais été importée : elle n'émet ni odeur ni fumée et s'emploie sans danger. C'EST LA LUMIÈRE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de

Lampes pour huile de charbon

qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No. 6, rue de Chartres.
M. C. COVERT,
23oct—1m Successeur d'ARTEMON HILL

BATAILLON D'ARTILLERIE D'ORLEANS.
Exercices et Manoeuvres.

Le bataillon prendra les armes le DIMANCHE, 28 octobre courant, à 8 heures précises du matin, pour exercices et manoeuvres.

Tenue d'été. Equipement complet. Réunion à l'arsenal.

Conformément aux nouvelles ordonnances nul ne sera admis dans les rangs s'il n'a passé la 2me classe ; mais pour faciliter aux canonniers les moyens de passer cette classe, des exercices auront lieu à l'arsenal tous les soirs jusqu'à dimanche.

La musique devra être prête à l'heure susdite.
Par ordre du Major Thiard.
E. A. DESSOMMES,
24 oct—au 28 Adj. Quartier-maître.

Chasseurs à Pied de la Louisiane
PREMIÈRE COMPAGNIE.
ORDRE No 30.
Anniversaire de la formation du corps

LA compagnie prendra les armes dimanche, 28 courant, à 7 ½ heures A. M., en grande tenue, pour assister au service divin qui sera célébré à la cathédrale St-Louis, et procéder à la quête annuelle au profit des Orphelins du 3ème District.

Les membres honoraires et les officiers des divers corps militaires de la ville, qui ont bien voulu l'année dernière nous honorer de leur présence, sont respectueusement invités à se joindre à nous pour cette solennité et cette bonne oeuvre.
Par ordre P. O. PEYROUX,
Cne ARROYO, Sergent-Major.
Adjudant, hors compagnie. 25 oct—au 27

Arrivage de nègres à vendre.

Je viens d'arriver avec CENT CINQUANTE NÈGRES de la Virginie et du Maryland, comprenant des ouvriers, domestiques de maison, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses et nègres de champ. Je recevrai aussi pendant la saison (tous les mois) de forts envois d'esclaves des Etats ci-dessus exclusivement. Je suis résolu à vendre à des prix en rapport avec le temps au comptant ou en obligations de change. Les nègres peuvent être vus chez moi, au coin des rues Baronne et Gravier.
23 oct—6m J. M. WILSON.

A LOUER.

Une grande maison basse, en bois, située rue de l'Hôpital, entre Claiborne et Derbigny. Pour les conditions, s'adresser à W. F. CHAPMAN, 39 rue Carondelet
23 oct—au 4 nov ou au coin Esplanade et Roman

J. S. KNAPP
DENTISTE,

Est prêt à recevoir ses clients, au No 15 RUE BARONNE Près Canal
21 oct—71

BITTER SESAMADE.

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes :

Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.
Succursales W. RAYMOND 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, rue Esplanade et Camelio.

Mélangé d'eau sucrée l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 25oct—3m

FONDS DE MAGASIN,
No 8, rue Ste-Anne.
Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson.
A VENDRE POUR CAUSE DE SANTÉ.

L'ASSORTIMENT complet en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix extrêmement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles ci-dessus devront être vendus le plus incessamment. L'installation comprend les comptoirs vitrés par 110 pieds de vitrines-étagères. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux.

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR,

est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PISSEE & Co
26oct—3m marchands de cuirs 71, rue de Chartres

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136

ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRÈRES, une maison pour l'importation et la vente de

Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.

Leur assortiment comprend, entre autres

Draps des premières fabriques d'Europe

DOSKIN NOIR,
Casimirs doubles,
Etoffes pour pantalons,
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Drap-cachemires,
Drap-mérinos,
Chemises confectionnées.

Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.

Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
6 sept—6m—3p

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 30 et 101, entre Conti et St Louis.

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles de fantaisie, pareils à ceux de Paris, acajou, chêne et bois de rose, ainsi qu'un beau choix de porcelaine et bronzes, tapis, cristaux, rideaux, cordes, glands et passementeries, un grand assortiment de stores et ... Ils en ont aussi une grande variété de ... ; les nouveautés que M. Fay a choisies avec soin et qu'il vendra aux prix les plus modérés. Le public est prié de venir examiner leurs articles et d'en juger par lui-même.
21 sept—3m 1re p E. FAY & MASSON.

Ornements pour Tombeaux.

MICHON & DESPORTES,
Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166,
Paris : Passage des Petites-Ecuries, No 5.

Cette MAISON, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MÉDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.

3,000 couronnes de perles avec ou sans inscriptions.
200 Croix — —
100 Guirlandes de perles et de fleurs.
300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises.
300 — d'immortelles, avec ou sans inscriptions.
300 — de mousse, avec pensées.
300 — de pensées.
300 — de velours et argent.
400 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.
300 — de plumes, couleurs variées.
300 — de feutre imperméable.
300 — de fleurs blanches, bleues et lilas.
800 douzaines de pensées, pour couronnes.
200 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs.
200 paires de vases blancs, violets et noirs, avec ombrelles.
2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblêmes.
20 rames de papier noir glacé.
200 bottes d'immortelles.

Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

POUR LA TOUSSAINT.
Grande exposition d'ornements pour tombeaux.

A vendre en gros et en détail, aux prix les plus modérés

Chez O. LELIEVRE & Co,
174, rue Royale (ancien 210).

UN magnifique assortiment de couronnes en pensées,
— en immortelles ;
— en velours ;
— en fleurs ;
— en pensées ;
— en chenilles ;
— en crêpe ;
— en plumes ;
— de guirlandes composées des plus belles fleurs ;
— de fleurs pour jardinières ;
— d'arbustes et bouquets des plus variés ;
— d'appliqués pour faire les fleurs ;
— de croix en perles, en velours et en immortelles.

Un choix immense de corbeilles et vases blancs.
Une variété infinie de vases, formes corinthiennes.
— de poterie formes antiques, du meilleur goût.
— de jardinières et corbeilles rustiques, nouveaux genres, &c.
11 oct

AVIS.

MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 122, entre Dauphine et Bourbon.

Consultations de 1 à 3 heures. 6oct—1m

Nos 145 et 147, RUE DAUPHINE.

MME MARIE CELESTE offre à MM. les habitants et leurs familles des logements grandiosés et plus nombreux que ceux de l'année précédente. Les personnes qui l'honoreront de leur présence ou de leur patronage trouveront chez elle un confort table qu'on trouverait difficilement ailleurs pour le service. ... Les logements se paieront, par jour ou par semaine ou par mois.

MME MARIE CELESTE, rue Dauphine Nos 145 et 147, donne les meilleures références, pour appeler la confiance.

Externat de jeunes Demoiselles
Dirigé par Mme JULES GOUGUET.
Rue Royale, près l'encoignure St-Pierre No 29, au premier.

MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860, à l'adresse ci-dessus, un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique (piano et chant), les ouvrages d'aiguille et enfin, tous les éléments indispensables à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du coeur, l'éducation de l'esprit n'est jamais féconde et devient même un péril, la directrice fera tous ses efforts pour former le coeur de ses Elèves qu'on voudra bien lui confier.

P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement, ou aux librairies de MM. A. Chol et Lelièvre rue Royale. 8 oct—1m

AVIS.

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No —, même bâtisse que le théâtre de l'Opéra, pour se livrer spécialement à la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.

Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises nouvelles, qu'il vient de recevoir de Paris, il ose à même d'offrir ce genre à toutes égards sous le rapport de la variété du choix que par la qualité de la confection et surtout l'élégance de la coupe, ... du public. 1m

A vendre,

UNE machine avec ... pour la fabrication de chocolat ... A vendre chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres. 11oct—6t

PRUNES—... à vendre par ... GRAHAM & Co.